

MM. Devoyod, chanteur, Colyns, violoniste, et Merck, corniste, ont été fêtés avec chaleur. Ce n'était que justice.

Rubinstein a donné sa troisième soirée de piano devant un public nombreux. Son incroyable talent a été plus admiré que jamais.

Le concert du Conservatoire a été l'un des plus brillants dont on se souvienne. Des fragments de l'*Orphée* de Gluck, et la fantaisie pour piano avec chœurs, de Beethoven, étaient les principaux traits. Mlle. Zélie Moriamé s'est fait remarquer comme pianiste.

La Société St. François Xavier donnait le jeudi, 4 avril, pour son concert spirituel, le *Stabat Mater* de Rossini et un Hymne à Léon XIII, fort beau, dû à M. Schaeken, directeur de la section chorale.

Le concert de Rubinstein au Théâtre de la Monnaie mérite la répétition des mêmes éloges et des mêmes applaudissements qui ont accueilli plusieurs fois le grand artiste. Donc, rien à en dire qu'on ne sache déjà. Pour M. F. Planté, qui s'est fait ré-entendre au concert populaire, nous nous trouvons dans le cas identique.

ANVERS.—L'ouverture et la valse de *Charlotte Corday*, de Peter Benoit, viennent d'être redemandés à St. Petersburg, après une audition où le talent du maître a été très-vanté.

La Société de musique a fait une belle exécution du *Bonifacius* de Nicolay, directeur du Conservatoire de musique de La Haye. Cet oratorio d'un style religieux et large, a obtenu tous les suffrages.

Le *Stabat* de Rossini a été bien interprété au Théâtre Royal par les artistes de la troupe. Puisque nous touchons au Théâtre, disons tout d'un coup que la saison s'est terminée sans trop de secousses, après une reprise (telle qu'elle, mais enfin!) de l'*Etoile du Nord*.

Mlle. América, cantatrice, élève du Conservatoire de Liège, M. Jehin-Prume, le violoniste si justement renommé, et enfin la Société chorale "l'Emulation de Verviers," sous la direction de M. Th. Vercken, ont été fêtés on ne pourrait plus au concert de la Société des Travailleurs wallons; Mlle. América dans les airs du *Robin des Bois* et de la *Reine de Saba*, a déployé de sérieuses qualités de cantatrice; quant à la voix, mezzo-soprano de grande étendue, elle est d'une grande homogénéité et fort bien timbrée. M. Jehin-Prume a ému son public par le concerto de Max-Bruch et par la fantaisie sur *Othello* par Ernst. L'Emulation a chanté différents chœurs parmi lesquels "Au Tombeau des Janissaires," de Limnander, vrai chef-d'œuvre du genre.

GAND.—Au concert du Conservatoire, les honneurs de la soirée ont été pour Mlle. Battu, cantatrice. L'orchestre a très-bien marché.

BRUGES.—Bien réussi le concert donné au bénéfice de la caisse des pensions des artistes-musiciens. L'orchestre, sous l'habile direction de M. le comte Molès Le Bailey, amateur, a fait entendre les ouvertures de *Fidélité* et des *Joyeuses Commères* de Windsor. La recette a été très-fructueuse, donc le but a été atteint en tous points.

MONS.—Le concert donné à l'Académie de musique, au bénéfice de M. Batta, professeur, a fourni aux amateurs montois l'occasion d'applaudir une première fois quelques-unes des œuvres du nouveau directeur, M. Van den Eeden. La "Marche des Esclaves," et la "Lutte au XVIe. siècle," d'un style vigoureux, ont été surtout applaudis.

NAMUR.—Une nouvelle messe de M. Balthazar Florence a été fort appréciée le jour de Pâques.

Deux nouveautés, l'*Avalanche* de M. Ch. Mélaet et un petit

opéra en un acte de M. E. Fontaine, ont terminé au gré de tous la saison théâtrale. Les deux ouvrages en question renferment de sérieuses qualités dénotant des vrais musiciens.

Le Cercle Catholique avait tenu à honneur de surprendre—très-agréablement—ses sociétaires. Pour ce il leur a fait entendre... mais je vous le donne à deviner entre mille... M. C. Sivori, tout simplement. Avouez, cher lecteur, que votre surprise est grande, la mienne ne l'a pas été moins en lisant le compte-rendu de cette séance. Comment, C. Sivori à Namur et cela presque incognito, sans se faire entendre à Bruxelles! c'est étrange, mais c'est un fait. Le succès de l'éminent violoniste a approché du délire, c'est qu'aussi mieux que personne l'artiste sait faire chanter son instrument et surtout jouer avec une justesse à rendre jaloux le diapason lui-même—en admettant cette hypothèse—La lamentation de Gounod, *Gallia*, complétait cette intéressante soirée qui laissera un beau souvenir aux membres présents.

HUY.—On est généralement tenté de croire que le goût artistique siège dans les grands centres seulement. C'est en partie vrai; mais chaque règle a son exception. Huy en est un noble exemple. Huy possède un cercle d'amateurs ne le cédant en rien à ceux des grandes villes. Dans ce même cercle des amateurs avait invité le pianiste français Fr. Planté et Mlle. Elly Warnots, cantatrice, à un concert dont le succès a été une longue ovation. Ici encore, nous n'avons qu'à répéter les mêmes louanges à l'adresse de M. Planté qui est bien décidément l'un des plus beaux pianistes contemporains, quant à Mlle. Warnots, elle a bien chanté différents morceaux; la chanson de Mai de M. Hutoy est une perle dans sa bouche.

LIEGE.—Le deuxième concert Rubinstein, le mardi 16 avril, a encore ajouté à la bonne renommée dont jouit le grand artiste en cette ville. Ce serait peine perdue que de tenter d'analyser ici le jeu surprenant du pianiste russe. Disons cependant que le choix des morceaux a paru généralement de meilleur goût que la première fois, ce qui a rendu l'auditoire encore plus expansif; si bien qu'après la fantaisie de Schubert, M. J. Ghymers, professeur au Conservatoire, a remis à Rubinstein, au nom du public, une superbe couronne d'or, tandis que M. Ed. Van den Boorn lui lisait une pièce de vers de sa composition, dans laquelle il vante son talent multiple et termine par le désir d'un nouveau voyage à Liège où son souvenir restera éternellement gravé.

Le quatrième concert populaire a été à la hauteur de ses précédents, dont pour la partie symphonique, il n'était qu'une récapitulation—redemandée.—Le succès s'est maintenu pour le *Rouet d'Omphale* de St. Saëns et les fragments des *Erinnyes* de Massenet. Une suite d'orchestre tirée de l'*Arlesienne* du regretté G. Bizet, a été applaudie à outrance ainsi que la belle ouverture de *Tannhauser*. Le soliste, M. Hollmann violoncelliste hollandais, s'est montré à la hauteur de sa réputation, et a interprété deux morceaux du nouveau concerto pour violoncelle, de H. Vieuxtemps ainsi qu'une romance sans paroles de M. J. T. Radoux.

Le deuxième concert annuel du Conservatoire, donné le samedi 27 courant, a été une solennité. L'allégo, l'adagio et le scherzo de la neuvième symphonie de Beethoven ouvraient la "marche," venaient ensuite les variations de Rode, chantées avec énormément de fini et de délicatesse par Mlle. Dyna Beumer. En troisième lieu un concerto de Raff, exécuté par le célèbre Auguste Wilhelmy—un Titan du violon—un peu froid peut-être, mais à coup sûr l'un des plus grands virtuoses de l'époque. Rien ne semble difficile sous son coup d'archet d'où découlent une infinité de notes cristallines. Il s'est fait en outre applaudir dans une fantaisie de sa composition et dans une paraphrase d'une romance de Chopin. Quant à Mlle D.